

## ADJECTIF ET FIGEMENT (2). ÉTUDE DU FIGEMENT DES EXPRESSIONS DU TYPE ADJ+COMME+GN CONCERNANT LES PLANTES

Daniela Bordea

Lecturer, PhD, University of Bucharest

*Abstract:* The present paper is focused on the study of certain phrases of the type *Adj+comme+NP* containing plants.

*These phrases are investigated from the perspective of the role of the paragon and its choice, of the conditions that determine blockage, the mechanism of blockage and of the parameters. (level of blockage and the size of the blocked segment).*

*Discussion will focus on: choice and role of the paragon, modality of causing blockage (conditions, mechanism and parameters).*

*Cases of weak, transparent and opaque blockage will be looked into for this type of phrases..*

*Keywords:* blockage, comparison, phrases, paragon, plants.

### 1. Introduction

Notre contribution porte sur la question du paragon et du figement des expressions du type *Adj + comme + GN* concernant les plantes.

Nous faisons la précision que les expressions de ce type nous les considérons comme une quantification „approximative”.

### 2. Choix du paragon

Dans le cas des composés du type *Adj + comme + GN* selon G. Gross (1996:119) la métaphore est source de figement.

L'élément caractérisé (être, objet, action, événement, qualité) est comparé à un élément de référence qui a la propriété caractéristique à un degré éminent. C'est l'expression de l'intensité ou du haut degré.

Le même point de vue est partagé aussi par Ch. Schapira (2000:34), qui énonce deux caractéristiques importantes du référent :

a) la notoriété de la notion ou de l'image servant de terme de comparaison: la comparaison est fondée sur l'extraction, parmi une multitude de manifestations du phénomène en question, d'une occurrence jugée particulièrement représentative, qui fait appel à un savoir commun ou à l'expérience collective permettant d'éclairer la notion à expliquer ;

b) la force d'illustration de l'exemple que le SN donne comme modèle : *comme + SN* introduit un exemple présenté comme le paragon du phénomène qu'il s'agit d'illustrer.

Nous considérons pour le choix du paragon deux critères importants :

#### ❖ **La relation *Adj /vs / N centre du GN***

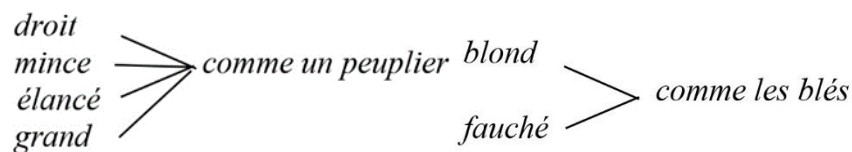
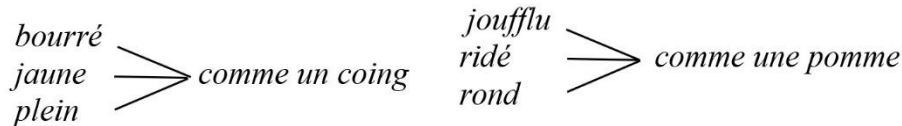
En ce qui concerne la relation *Adj /vs / N-centre du GN* l'adjectif met en évidence un trait saillant du N-centre du GN :

*jaune comme un citron*

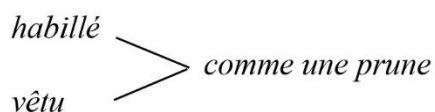
*rouge comme un coquelicot*

*souple comme un roseau*

même s'il s'agit des caractéristiques différentes du même référent:

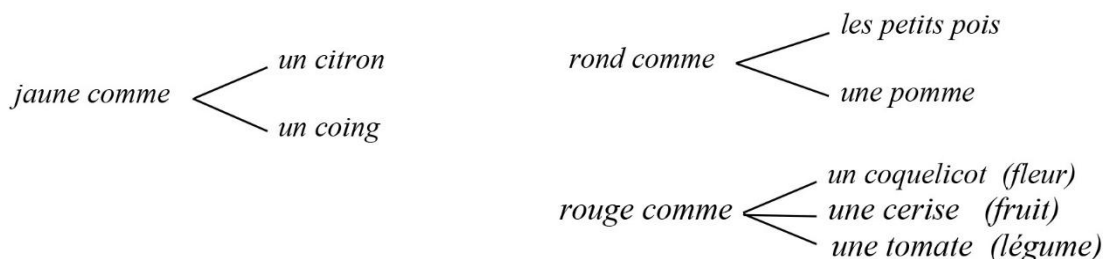


ou du même trait définitoire exprimé à l'aide des synonymes:



On a affaire dans ces cas à des paradigmes à gauche de la séquence figée.

Mais l'adjectif peut exprimer aussi un trait considéré saillant d'un ensemble de référents de la même catégorie:



Dans ce cas on a des paradigmes à droite de la séquence figée.

Les termes du paradigme peuvent créer un effet d'hyperbole:

*grand comme un peuplier*  
*souple comme un roseau.*

### ❖ Le critère pragmatique : l'expérience collective

Le figement d'une expression du type *Adj + comme + GN* concernant les plantes peut être dû aussi au critère pragmatique, c'est-à-dire qu'au-delà du figement syntactico-sémantique il y a une donnée de nature pragmatique (la mémorisation) (M.H.Svensson, 2004 :42), qui relie les éléments qui forment le syntagme figé, en réalisant ainsi l'unité du syntagme figé. C'est par ce critère de la mémoire collective qu'on peut expliquer la construction de quelques expressions et le choix du parangon.

Par exemple dans le cas de l'expression :

*haut comme trois pommes*

le problème qu'on se pose est pourquoi « trois pommes » et non pas quatre ou cinq, l'effet d'antiphrase étant le même. Dans ce cas nous remarquons le rôle de la mémoire collective, qui retient et utilise plus fréquemment le chiffre trois.

On dit aussi :

*frais comme une rose*

en pensant probablement à une rose récemment cueillie et en considérant la rose comme une « reine » des fleurs.

Dans le cas des expressions :

*rouge comme un coquelicot*

*rouge comme une pivoine*

on utilise la couleur rouge même s'il y a aussi des coquelicots blancs et des pivoines blanches et roses.

On dit aussi :

*rouge comme une cerise*

*rouge comme une tomate*

en utilisant la couleur rouge, bien qu'il y ait aussi des cerises jaunes et des tomates ayant la couleur orange.

L'utilisation de la couleur rouge peut être expliquée par le fait que le rouge est une couleur visible et dominante.

En ce qui concerne l'expression :

*fagoté comme un sac de pommes de terre*

on utilise comme référent le sac de pommes de terre en pensant probablement que la pomme de terre est un aliment très connu et beaucoup utilisé.

Nous remarquons aussi le cas où le terme principal du parangon a une détermination adjectivale :

*tout creux comme un mauvais radis*

ou une détermination prépositionnelle :

*grossier comme du pain d'orge*

*fagoté comme un sac de pommes de terre.*

### **3. De la combinatoire libre à la combinatoire figée**

« À l'opposé de la combinatoire libre, propre à la syntaxe, la combinatoire figée est le phénomène par lequel une séquence co-occurrence de lexèmes forme une unité indissociable sur les plans fonctionnel (formel ou morphosyntaxique) et sémantique » (M. Tuțescu, 1978: 91).

À la différence des séquences libres, dont le sens global se calcule en additionnant le sens de chacun de leurs éléments, les expressions figées n'obéissent pas à la règle de compositionnalité. Par exemple les phrases :

*Marie a acheté un cordon bleu pour sa jupe blanche*

*Jean a dans sa chambre une table ronde / carrée / ovale*

sont libres parce que leur sens peut être déduit à partir du sens de chaque mot qui les forme. Au contraire, les phrases :

*Marie est un **cordons bleu***

*Jean a organisé une **table ronde***

signifient respectivement : « Marie est une bonne cuisinière » et « Jean a organisé une conférence ». Dans ce cas leur sens est imprédictible et incompréhensible pour un locuteur moins avisé, qui n'arrivera pas à le déduire, à moins que le contexte ne lui donne des indices d'interprétation.

### **4. Propriétés des syntagmes figés du type Adj + comme + GN concernant les plantes. Tests de figement**

Les constructions libres ont des propriétés transformationnelles qui dépendent de leur organisation interne.

Dans le cas des séquences figées, l'opacité sémantique est corrélée à une absence de propriétés transformationnelles et il y a une relation de proportionnalité inverse entre le figement d'un groupe et le nombre de propriétés transformationnelles observables (G. Gross, 1988 : 69).

Quand une suite donnée se prête à toutes les modifications envisagées, le sens est totalement compositionnel et l'on parlera d'un groupe ordinaire. Inversement, si aucune des propriétés n'est réalisable, alors il est légitime de parler de figement.

Les propriétés des syntagmes figés du type *Adj + comme + GNconcernant les plantes* seront analysées par rapport à celles des adjectifs en combinatoire libre.

1) Dans une séquence figée aucun élément lexical constitutif ne peut être actualisé individuellement, mais ils ont une détermination globale :

*frais comme une rose*  
\* *frais comme la rose*  
\* *frais comme cette rose*  
*bourré comme un coing*  
\* *bourré comme le coing*  
\* *bourré comme ce coing*

2) Entre les différents éléments qui sont dans la portée du figement il n'y a pas de relation prédicative :

*une écharpe jaune comme un citron*  
\* *une écharpe jaune comme un citron est jaune*  
*un enfant joufflu comme une pomme*  
\* *un enfant joufflu comme une pomme est joufflu.*

3) L'adjectif impliqué dans une séquence figée ne peut pas être repris seul par pronominalisation:

*rouge comme une tomate*  
\* *rouge comme l'est une tomate*  
\* *rouge comme une tomate l'est*  
*ridé comme une pomme*  
\* *ridé comme l'est une pomme*  
\* *ridé comme une pomme l'est.*

4) Les expressions figées et les adjectifs impliqués dans le figement ne reçoivent pas de gradation ou d'adverbe d'intensité :

*un homme fort comme un chêne*  
\* *un homme très fort comme un chêne*  
\* *un homme extrêmement fort comme un chêne*  
*un enfant bête comme chou*  
\* *un enfant très bête comme chou*  
\* *un enfant extrêmement bête comme chou.*

5) Dans les séquences figées l'insertion d'éléments nouveaux est très réduite. Les expressions figées sont des suites bloquées, que le locuteur ne peut pas modifier :

*fagoté comme un sac de pommes de terre*  
\* *fagoté comme un sac qui contient des pommes de terre*  
\* *fagoté comme un sac contenant des pommes de terre*  
*haut comme trois pommes*  
\* *haut comme la hauteur de trois pommes*  
\* *haut comme sont trois pommes.*

6) L'ordre des éléments qui composent une expression figée ne peut pas être changé :

*une femme habillée comme une prune*

\* *une femme comme une prune habillée*

\* *une comme une prune habillée femme*

\* *comme une prune habillée une femme ;*

*un homme mince comme un peuplier*

\* *un homme comme un peuplier mince*

\* *un comme un peuplier mince homme*

\* *comme un peuplier mince un homme.*

7) Si l'adjectif désigne une qualité inhérente d'un substantif, alors la relative doit être mise en apposition pour éviter le pléonasme :

*rouge comme une cerise*

\* *rouge comme une cerise qui est rouge*

*rouge comme une cerise, qui est rouge*

*souple comme un roseau*

\* *souple comme un roseau qui est souple*

*souple comme un roseau, qui est souple.*

8) Etant donné que la relation entre les éléments du syntagme *Adj + comme + GN* est restreinte, il n'y a pas de possibilité de coordination avec un autre terme:

*rouge comme un coquelicot*

\* *rouge comme un coquelicot et une pivoine*

\* *rouge et beau comme un coquelicot*

*un homme rond comme les petits pois*

\* *un homme rond comme les petits pois et les oranges*

\* *un homme rond et joufflu comme les petits pois.*

9) Il est à remarquer qu'à l'intérieur des suites figées la possibilité de substitution par des unités de la même famille est restreinte :

*fagoté comme un sac de pommes de terre*

\* *fagoté comme un sac d'oignons ;*

*rond comme une pomme*

\* *rond comme une orange ;*

*blond comme les blés*

\* *blond comme le maïs.*

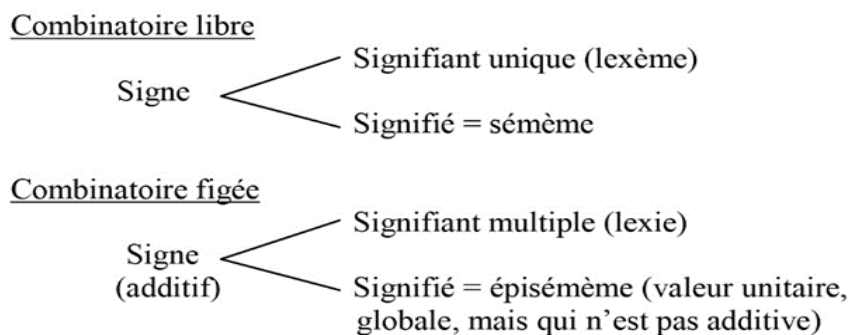
## **5. Étude du figement des syntagmes du type Adj + comme + GN concernant les plantes**

### **5.1. Dynamique du figement**

#### **5.1.1. Sémantique du figement**

Du point de vue sémantique le processus de figement est envisagé comme l'intégration sémantique et lexicale des constituants<sup>1</sup> du syntagme figé ; le signe est additif, tandis que le signifié a une valeur globale, qui n'est pas additive (Schéma 1).

<sup>1</sup> Cf. Mariana Tuțescu, *Précis de sémantique française*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978, p : 90, 91, 94.



**Schéma 1. Le figement**

On peut donc considérer que les conditions minimales nécessaires pour qu'on puisse parler de figement sont :

- la séquence doit être formée de plusieurs mots ;
- les mots impliqués dans le figement doivent avoir, par ailleurs, une existence autonome ;
- l'ensemble se caractérise par un « sens global » qui n'est pas la somme des sens des constituants liés (non compositionnalité du sens de l'ensemble).

### **5.1.2. Éléments, conditions et mécanisme du figement**

Nous considérons que la relation de figement suppose l'existence des éléments suivants :

- un élément central, **A**, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un élément secondaire, **B**, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un « savoir » qui relie les deux éléments et qui est une donnée pragmatique. Cette donnée, la « mémorisation » (M.H. Svensson, 2004 : 42), représente une condition nécessaire pour le figement. Elle fonctionne comme un liant qui réalise la cohésion plus étroite des éléments impliqués dans la relation de figement.

Par exemple *donner* (à quelqu'un) *un carton rouge* ne signifie pas seulement lui donner n'importe quel carton qui soit rouge, mais lui donner un mauvais point, porter un jugement défavorable à son encontre.

Nous proposons le mécanisme suivant pour la relation de figement<sup>2</sup> (Schéma 2):

<sup>2</sup> Cf. Daniela Bordea, *L'adjectif, du figement à l'affranchissement. Modèle mathématique tridimensionnel*, E.U.B, 2014, p.83.

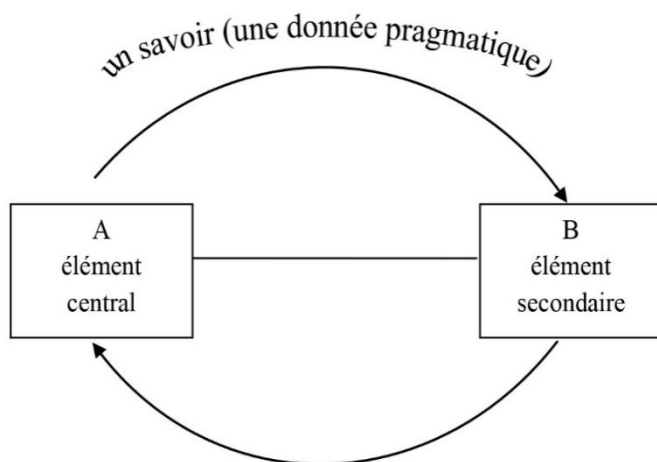


Schéma 2. Mécanisme du figement

Ce mécanisme fonctionne en feed-back : l'élément central exige un certain élément secondaire et l'élément secondaire ne se combine qu'avec un certain élément central pour garder le sens.

On peut en conclure que le figement se réalise selon un mécanisme cyclique, fermé sur lui-même.

### 5.2. Les degrés de figement

Les degrés de figement illustrent le continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes. Ainsi, une séquence est d'autant plus libre que le nombre de relations linguistiques entre les différents composants est élevé. Quand il n'y a aucune relation syntaxique entre les différents éléments, la structure est totalement figée. C'est cette variabilité qui permet de parler du degré de figement d'une suite donnée et de faire la différence entre composition et figement (G. Gross, 1988).

Pour mettre en évidence les différents degrés de figement correspondant à ce type d'expressions, nous proposons<sup>3</sup> une grille de trois tests :

La grille se présente ainsi:

Test I (±) test de l'implication:

**Nom + être + Adj + comme + GN → Nom + être + Adj**

(c'est - à - dire que le référent désigné par le nom a / n'a pas la qualité désignée par l'adjectif)

Test II (±) Le syntagme introduit par *comme* exprime un fait [± réel] ou qui se trouve en [±corrélation] avec l'adjectif par l'intermédiaire de la préposition.

Test III (+) Il existe un savoir (une donnée pragmatique) qui relie l'élément secondaire (le syntagme introduit par *comme*) à l'élément central (l'adjectif) selon le critère de mémorisation.

L'existence de ce savoir représente la condition obligatoire pour qu'il y ait figement.

C'est pour cela que la réponse à ce test doit être toujours (+), donc seulement le test I et le test II peuvent admettre des réponses variables.

Dans ce cas, selon une formule de l'analyse combinatoire, on a :  $2^n = 2^2 = 4$  variantes.

Les quatre variantes, notées: (1), (2), (3), (4) sont (Tableau 1):

<sup>3</sup> Idem, pp.211-212.

Test I	+	+	-	-
Test II	+	-	-	+
Test III	+	+	+	+
	(1)	(2)	(3)	(4)
Figement faible	transparent	opaque	variante impossible	

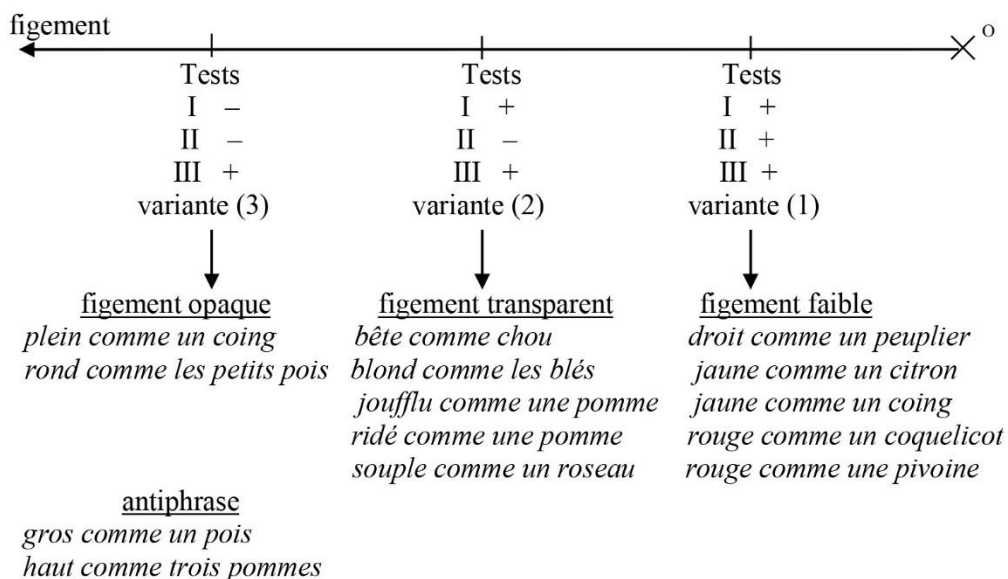
Tableau 1. Application des tests de figement

En ce qui concerne la variante (4), nous remarquons que, bien qu'elle soit possible du point de vue mathématique, elle n'est pas possible du point de vue linguistique, parce que si la réponse au test I est négative :

Test I (-): le référent du nom n'a pas la qualité désignée par l'adjectif, alors la réponse au test II doit être elle aussi négative:

Test II (-): le syntagme prépositionnel ou celui introduit par *comme* exprime un fait qui ne se trouve pas en corrélation avec l'adjectif.

Il en résulte qu'on peut distinguer trois degrés de figement : faible, transparent et opaque. Le degré de figement augmente dans l'ordre : figement faible, figement transparent, figement opaque (Graphique 1).



Graphique 1. Les degrés de figement

Il est à remarquer qu'à chaque division correspond un intervalle contenant un ensemble d'éléments (syntagmes figés) dont le degré de figement est variable, mais entre les limites établies pour chaque division à l'aide de la grille de tests.

Nous allons analyser et exemplifier le degré de figement pour chaque division en appliquant les tests.

### **Figement faible**

Nous allons analyser quelques exemples :

- a) *un homme droit comme un peuplier*
- b) *une écharpe jaune comme un coing*

c)... il [Stephen] imagina de moucher une bougie; la crainte de l'éteindre fit qu'il l'éteignit, tous les regards se tournèrent vers lui, il devint **rouge comme une cerise**. (Karr., *Sous les tilleuls*, 1832, p. 58).

### Application des tests

**Le test I** (test de l'implication), appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 2) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	Cet homme est <i>droit comme un peuplier</i> → cet homme est droit
b	+	Cette écharpe est <i>jaune comme un coing</i> → cette écharpe est jaune
c	+	Le visage de Jean est <i>rouge comme une cerise</i> → le visage de Jean est rouge

Tableau 2. Application du test de l'implication

**Le test II** appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 3) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	homme <i>droit comme un peuplier</i> → exprime un fait réel : le peuplier est un arbre droit
b	+	écharpe <i>jaune comme un coing</i> → exprime un fait réel : le coing est jaune
c	+	visage <i>rouge comme une cerise</i> → exprime un fait réel : la cerise peut être rouge

Tableau 3. Application du test II

**Le test III** est toujours (+) (condition obligatoire pour qu'il y ait figement).

Les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

### Figement transparent

Nous allons analyser quelques exemples :

a) *un homme blond comme les blés*

b) *un enfant joufflu comme une pomme*

c) *une femme souple comme un roseau*

### Application des tests

**Le test I** (test de l'implication) appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 4) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	Cet homme est <i>blond comme les blés</i> → cet homme est blond
b	+	Cet enfant est <i>joufflu comme une pomme</i> → cet enfant est joufflu
c	+	Cette femme est <i>souple comme un roseau</i> → cette femme est souple

Tableau 4. Application du test de l'implication

**Le test II** appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 5) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	-	on ne peut pas attribuer aux blés la qualité d'être / ne pas être blonds
b	-	on ne peut pas attribuer à une pomme la qualité d'être / ne pas être joufflu
c	-	on ne peut pas attribuer à un roseau la qualité d'être / ne pas être souple

Tableau 5. Application du test II

**Le test III** est toujours (+) parce que les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

#### **Figement opaque**

Pour illustrer le figement opaque nous allons analyser quelques exemples :

a) *un homme rond comme les petits pois*

*(être) rond comme les petits pois* = (être) ivre

b) *un homme tout creux comme un mauvais radis*

*(être) tout creux comme un mauvais radis* = (être) très maigre

c) *un enfant haut comme trois pommes*

*(être) haut comme trois pommes* = (être) tout petit

*La tête tondu d'un petit chasseur de l'Impérial, haut comme trois pommes, surgit* (Colette, *Entrave*, 1913, p.72).

#### **Application des tests**

**Le test I** (test de l'implication) appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 6) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	-	Cet homme est <i>rond comme les petits pois</i> → *cet homme est rond
b	-	Cet homme est <i>tout creux comme un mauvais radis</i> → *cet homme est creux
c	-	Cet enfant est <i>haut comme trois pommes</i> → *cet enfant est haut

Tableau 6. Application du test de l'implication

**Le test II** appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 7):

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	-	un homme <i>rond comme les petits pois</i> = comparaison à parangon
b	-	un homme <i>tout creux comme un mauvais radis</i> = antiphrase
c	-	un enfant <i>haut comme trois pommes</i> = antiphrase

Tableau 7. Application du test II

**Le test III** est toujours (+) parce que les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

### **5.3. La portée du figement**

La portée du figement est définie comme l'étendue, calculée en nombre de mots, de la séquence soudée<sup>4</sup>.

Nous considérons la portée du figement comme un paramètre extensionnel qui met en évidence la complexité structurelle du syntagme concerné.

Dans le cas des expressions du type *Adj + comme + GN* concernant les plantes le nombre de termes que contient le syntagme figé est au minimum quatre dans la majorité des cas et rarement trois. Ainsi on peut avoir :

- syntagme figé à trois termes :

*bête comme chou*

- syntagmes figés à quatre termes :

*blond comme les blés*

*fort comme un chêne*

*frais comme une rose*

*haut comme trois pommes*

*dur comme du bois*

<sup>4</sup> Gaston Gross, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996, p.38.

- syntagmes figés à cinq termes :

*rond comme les petits pois*

- syntagmes figés à six termes :

*grossier comme du pain d'orge*

*tout creux comme un mauvais radis*

- syntagmes figés à plus de six termes :

*fagoté comme un sac de pommes de terre.*

## 6. Conclusions

La structure *Adj + comme + GN* concernant les plantes peut se réaliser en combinatoire libre et figée.

Les syntagmes figés de ce type se comportent comme toutes les constructions figées. On peut évaluer leurs paramètres de figement, c'est – à – dire le degré de figement (figement faible, transparent et opaque) et la portée du figement.

Ces constructions figées respectent les propriétés des syntagmes figés, propriétés utilisées comme tests de figement.

### Notations

Adj = adjectif

GN = groupe nominal

N = nom

## BIBLIOGRAPHY

- 1) Bordea, Daniela : *L'adjectif, du figement à l'affranchissement. Modèle mathématique tridimensionnel*, E.U.B, 2014.
- 2) Cuniță Alexandra, „Voyage vers la périphérie de la classe des adjectifs” , in *Studii de lingvistică si filologie romanică. Hommages offerts à Sanda Reinheimer Rîpeanu*, EUB, 2007, pp.150-153.
- 3) Danlos, Laurence, „La morphosyntaxe des expressions figées”, in *Langages* nr.63, Larousse, Paris, 1981, pp.53-74.
- 4) Goes, Jan, *L'adjectif. Entre nom et verbe*, Duculot Paris, 1999.
- 5) Goes, Jan : „Les adjectifs primaires entre quantité et qualité”, in *Studii de lingvistică*, 1, 2011, pp.121-137.
- 6) Goes, Jan : „Types d'adjectifs et fonctions adjectivales : quelques reflections”, in *Studii de lingvistică*, 5, 2015, 293-322.
- 7) Grevisse, Maurice, *Le bon usage*, 12<sup>e</sup> éd., (revue par André Goosse), Duculot, Paris, 1988
- 8) Gross, Gaston, „Degré de figement des noms composés”, in *Langages* nr. 90, Larousse, Paris, 1988, pp.57-72.
- 9) Gross, Gaston, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996.

- 10) Klett, Estella, „Lexique et dialogue des cultures. Expressions imagées contenant « comme » Analyse contrastive français-espagnol”, in *Mots et lexiculture. Hommage à Robert Galisson*, ouvrage rédigé sous la direction de Maria Teresa Lino et Jean Prevost, avec la collaboration de Laetitia Bonicel, Honoré Champion, Paris, 2003, pp.225-272.
- 11) Negreanu, Aristița, Dictionar de expresii francez-român DICEX, ediția aIII-a, All, București, 1999.
- 12) Noailly, Michèle, *L'adjectif en français*, Ophrys, Paris, 1999.
- 13) Martin, Robert, *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, Paris, 1983.
- 14) Martin, Robert, *Comprendre la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002.
- 15) Schapira, Charlotte, *Les stéréotypes en français-proverbes et autres formules*, Ophrys, Paris, 1999.
- 16) Schapira, Charlotte, „Du prototype au stéréotype et inversement : le cliché *comme+SN*”, in *Cahiers de lexicologie* nr.76, 2000, pp.27-40.
- 17) Svenson, Maria-Helena, *Critères de figement*. Umea, Umea Universitet, 2004.
- 18) Trésor de la Langue Française informatisé.
- 19) Tuțescu, Mariana, *Précis de sémantique française*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978.

## **Annexe**

### **Expressions à parangon concernant les plantes**

1. bête comme chou (pour une action)
2. blond comme les blés
3. bourré comme un coing
4. droit comme un peuplier
5. dur comme du bois
6. élancé comme un peuplier
7. fagoté comme un sac de pommes de terre
8. fauché comme les blés
9. fort comme un chêne
10. frais comme une rose
11. grand comme un peuplier
12. gros comme un pois
13. grossier comme du pain d'orge
14. habillé comme une prune
15. haut comme trois pommes
16. jaune comme un citron
17. jaune comme un coing
18. joufflu comme une pomme
19. mince comme un peuplier
20. plein comme un coing
21. ridé comme une pomme
22. rond comme les petits pois
23. rond comme une pomme
24. rouge comme un coquelicot

25. rouge comme une cerise
26. rouge comme une pivoine
27. rouge comme une tomate
28. souple comme un roseau
29. tout creux comme un mauvais radis
30. vêtu comme une prune